

<https://www.dechargelarevue.com/Des-oeuvres-complètes-de-Whitey-le-Pauvre.html>



Poèmes tombés du camion

Des œuvres complètes de Whitey le Pauvre

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 30 septembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En cours de parcours, celui que j'effectuais à travers le livre d'Etienne Paulin : *Le Bourriquet Vlan-Vlan*, aux éditions Henry (voir [l'I.D n° 1122](#)), me voilà brusquement ramené à un objet ancien de *Ruminations* (trois numéros de *Décharge*, 162 à 164 de l'année 2014, pour en venir à bout) : celui des alias et pseudonymes, derrière lesquels se cache un auteur. J'avoue, et je rappelle, que l'initiative avait été prise par **Georges Cathalo et je ne fis alors que suivre le mouvement.**

Pour ce qui est de **Whitey le Pauvre**, le mystère en l'occurrence est mince, forcément. Et l'on ne peut guère y voir qu'un nouvel exemple de l'esprit de fantaisie d'Etienne Paulin. *La bielle*, dont je reproduis ci-dessous quelques fragments, est *le seul texte retrouvé* [1] des *Poèmes de Whitey le Pauvre*, est-il précisé. Ce qui laisse espérer que l'avenir nous en livrera d'autres, comme je le crois.

I

Je l'avais mal rafistolée, la voiture, il y en avait partout et ça raclait, ça raclait sur le bitume, bien violemment, ça raclait ferme. Une bielle avait pris possession d'un cardan, quelques grains parmi les composants du fluide saillant s'en étaient mêlés, et ça raclait, ça raclait ferme désormais, ça raclait bien violemment.

De toute manière, par un temps pareil, nul n'arrive à rien. Alors quand Frédo, le beau-frère, est arrivé, bouche ouverte et sourire niais, les bras tachés de poils et de lentes, l'envie m'est subitement montée de lui serper la figue. Des badauds s'approchaient.

III

Ses allures, ses brimborions, son numéro de zèbre-orchestre l'avaient mené droit en terrain conquis, et chacun l'acclamait. Je m'efforçai pourtant de demeurer le seul élément de la troupe rageusement vierge du moindre rictus.

« C'est la bielle » répéta lugubrement le beau-frère, la voix soudain polaire, comminatoire, - et ses yeux secs braqués sur moi.

M'y trouvant contraint, je souris, cramoisi, miteux, salarié. Il était fier de son verdict, c'était visible, et toisait maintenant l'assistance, qui encensait ses moindres mouvements de jarret, d'olive, de tronc. Il louvoyait comme un rabot, il était ivre de lui-même, ce fichu goitre mal suturé, cet entrepôt d'ânes sourds. « Eh ben alors, on va l'enlever, cette fichue bielle », fit-il d'un ton gâteux.

IV

La bielle extraite, on comprend qu'un serpent gît dans le méat du pneu. Le cétacé, d'un mouvement propre à son engeance, poinçonne le beau-frère, qui en perd aussitôt toute latrine : le voici titubant, couvant une algue, conjuguant des verbes notoirement impersonnels tels que *chtrirse* et *décochonnoir*, brandissant aveuglement des noms de chiens, des races de mer, des endroits comme des empires ; enfin, s'étant agrippé à toutes sortes d'endroits dont mon cou (qui rompt), époumoné, embué, inconséquent, patriote, il s'empare d'une pelle et assiomme la vitupère.

Des œuvres complètes de Whitey le Pauvre

Je vous laisse deviner la suite (car il y a un cinquième et ultime fragment, que je vous laisse découvrir). Mais ce fragment IV suffit comme confirmation de l'art d'Etienne Paulin, tout whitey qu'il prétend être, dans l'emploi d'*un mot pour un autre*, comme disait naguère un poète admiré, voire d'en créer de nouveaux (protestations du correcteur d'orthographe, qui menace de me quitter sur le champ si je m'obstine sur cette voie ...)

Post-scriptum :

Repères : Etienne Paulin : *Le Bourriquet Vlan Vlan*. Les écrits du Nord, éd. Henry (La Rumeur libre éd. Vareilles. 42540 Colombe-sur-Gand). 76 p. 13€.

Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de : [Arthur Teboul](#), [Françoise Delorme](#), [Marc Le Gros](#), [Pascale Petit](#), [Fernando Pessoa](#), [Marianne Duriez](#), [Marie Huot](#), [Pierre Vinclair](#), [Anne Barbusse](#), pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie. Non ? On y ajoutera le poème inédit que nous a confié **Ariane Dreyfus** : [ici](#).

[1] - affirmation des plus discutables, comme on s'en rendra compte dans les prochains jours. Mais remettons cela à plus tard.